

LE DEVENIR PROFESSIONNEL DES DIPLOMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE : FOCUS SUR L'ATTRACTION DU MARCHÉ DU TRAVAIL LUXEMBOURGEOIS DES DIPLÔMÉS DE DUT, LICENCE ET MASTER

Le Luxembourg est un petit territoire économique qui dépend largement d'une main d'œuvre étrangère, présentant des profils de plus en plus spécialisés. Avec son marché du travail attractif, ce pays représente un pôle d'attraction pour les jeunes diplômés de l'Université de Lorraine qui sont 10 % à s'y insérer professionnellement chaque année.

Ce sont particulièrement les diplômés issus des domaines de la finance, du droit et de l'informatique qui partent travailler au Luxembourg, répondant aux besoins spécifiques du marché du travail du Grand-Duché, notamment dans le secteur des activités financières et de l'assurance.

Si certains domaines de formation prédisposent plus leurs étudiants à occuper un emploi au Luxembourg, la proximité géographique de la résidence familiale avec le Luxembourg intervient également dans le choix d'occuper un emploi au Luxembourg avec une « expatriation » bien plus fréquente chez les étudiants mosellans que chez les étudiants vosgiens.

Travailler au Luxembourg n'implique cependant pas d'y vivre : seuls 5 % des diplômés français qui travaillent au Luxembourg y résident.

MÉTHODOLOGIE

L'Université de Lorraine réalise chaque année une enquête visant à connaître le devenir professionnel de ses diplômés. Près de 80 % des individus concernés acceptent d'y répondre. Les résultats exposés ici résultent de six campagnes d'enquêtes ciblant les promotions diplômées entre 2010 et 2016 et présentent leur situation 18 mois après l'obtention de leur diplôme. Ils se focalisent sur les 8726 diplômés entrés sur le marché du travail après l'obtention du diplôme et en emploi au moment de l'enquête.

DÉFINITIONS

Travailleur transfrontalier :
personne qui habite dans un pays et qui franchit une frontière pour aller travailler.

Etranger :
Etudiant de nationalité étrangère titulaire d'une équivalence étrangère au baccalauréat.

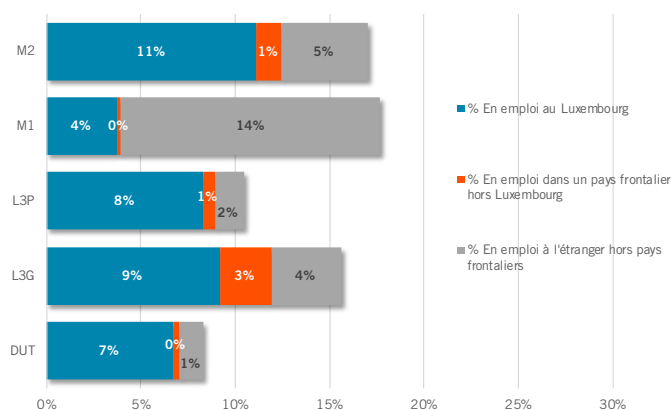
UN HAUT NIVEAU D'EMPLOYABILITÉ DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE

70 000 étudiants de l'Université de Lorraine ont été diplômés de DUT, L3G, L3P, M1 ou M2 entre 2010 et 2016. La part de diplômés entrant sur le marché de travail varie selon la nature du diplôme obtenu, les diplômés de licence professionnelle et de Master 2 se dirigeant majoritairement vers la vie active après l'obtention de leur diplôme, contrairement aux diplômés de DUT, licence générale et Master 1 qui poursuivent très largement leurs études (83 %, 92 % et 94 % respectivement contre 25 % et 24 % des diplômés de licence professionnelle et de Master 2).

Parmi les étudiants ayant rejoint durablement le marché du travail après l'obtention de leur diplôme, 88 % étaient en situation d'emploi 18 mois après la sortie de l'Université, ce qui révèle le haut niveau d'employabilité des diplômés de l'Université de Lorraine. On dénombre 70 % d'emplois à durée indéterminée parmi les diplômés de licence professionnelle et de Master 2 et 75 % d'emplois de niveau cadre parmi les diplômés de Master 2. Près de 80 % des diplômés en emploi à 18 mois estiment par ailleurs que l'emploi qu'ils occupent est en adéquation avec le niveau et la spécialité du diplôme qu'ils ont obtenu.

Enfin, un diplômé sur deux occupe un emploi en Lorraine. Cette proportion varie cependant selon le niveau du diplôme obtenu (*graphique 1*) : plus le niveau est élevé et moins la rétention des diplômés est importante. En comparaison avec la moyenne nationale, les diplômés de l'Université de Lorraine occupent plus fréquemment un emploi à l'étranger. Le positionnement géographique de la Lorraine et sa proximité immédiate avec l'Allemagne, la Belgique et le Luxembourg explique pour une large part ce constat, le Luxembourg étant néanmoins de loin la destination la plus préférée.

Graphique 1 : Part des diplômés en emploi à l'étranger selon le pays de destination



Source : UL/DAPEQ/OVU - Enquêtes sur le devenir et l'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Lorraine.
Champ : Diplômés 2010 à 2016 ayant rejoint le marché du travail après l'obtention du diplôme et en emploi au moment de l'enquête.

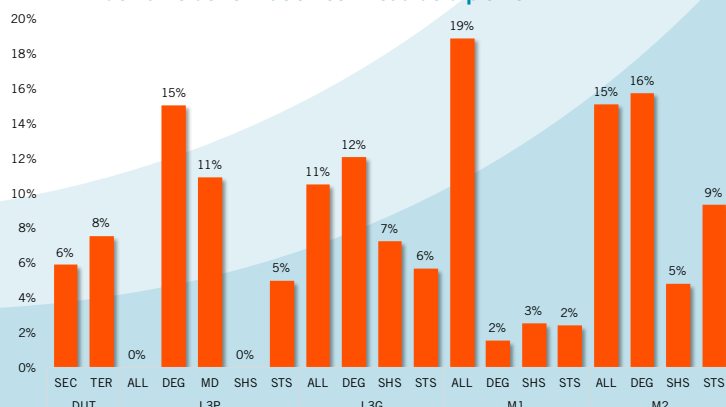
Lecture : 17 % des diplômés de M2 en emploi 18 mois après l'obtention du diplôme occupent un emploi à l'étranger dont près des deux-tiers au Luxembourg.

DES DIPLÔMÉS TOURNÉS VERS LE MARCHÉ DU TRAVAIL LUXEMBOURGEOIS

Le positionnement géographique de la Lorraine engendre des spécificités quant aux conditions d'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Lorraine avec une « expatriation »¹ pour une partie d'entre eux vers les pays frontaliers, principalement vers le Luxembourg où un diplômé sur dix part travailler chaque année.

Cette proportion est restée relativement stable au cours des dix dernières années. Les diplômés issus des domaines Arts, Lettres et Langues (ALL) et Droit, Economie, Gestion (DEG) sont proportionnellement plus nombreux à partir travailler au Luxembourg (graphique 2) mais toutes les formations de ces domaines ne prédisposent pas leurs étudiants à l'expatriation. Les diplômes relevant des domaines de la finance, du droit et de l'informatique voient le plus leurs étudiants insérés au Luxembourg. Cela s'explique par les besoins du marché du travail luxembourgeois, confronté à des pénuries de main d'œuvre² dans plusieurs secteurs et plusieurs métiers³. C'est le cas, en particulier, du Master MIAGE pour lequel un diplômé sur deux s'insère au Luxembourg.

Graphique 2 : Part des diplômés en emploi au Luxembourg par domaine de formation et niveau de diplôme



Source : UL/DAPEQ/OVU - Enquêtes sur le devenir et l'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Lorraine.
Champ : Diplômés 2010 à 2016 ayant rejoint le marché du travail après l'obtention du diplôme et en emploi au moment de l'enquête.
Lecture : 15 % des diplômés de L3P issus du domaine DEG, en emploi 18 mois après l'obtention du diplôme, occupent un emploi au Luxembourg.

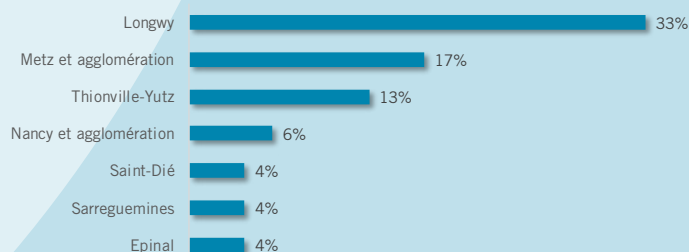
ALL : Arts, Lettres et Langues, DEG : Droit, Economie, Gestion, SHS : Sciences Humaines et Sociales, STS : Sciences, Technologies, Santé, MD : Multi-Domaine, SEC : Secteur secondaire, TER : Secteur Tertiaire.

Ce sont les diplômés de Master 2 qui se dirigent le plus vers le Luxembourg, suivi des étudiants de licence générale qui semblent y trouver des débouchés peut-être plus intéressants qu'en France. Les diplômés de Master 1 et de DUT sont les moins représentés, exception faite des diplômés de Master 1 issus du domaine ALL, plus particulièrement des langues étrangères appliquées, pour lesquels le Luxembourg est une destination attrayante (près de 20 % d'entre eux s'y insèrent chaque année).

L'ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES ÉTUDIANTS : UN PARAMÈTRE IMPACTANT LA PROBABILITÉ D'OCCUPER UN EMPLOI AU LUXEMBOURG

L'origine géographique des diplômés est également déterminante dans le fait d'occuper un emploi au Luxembourg. Les étudiants ayant effectué leurs études en Moselle sont en effet plus fréquemment en emploi au Luxembourg que les diplômés issus des départements voisins mais 6 % des diplômés nancéiens se dirigent tout de même vers le Grand-Duché (graphique 3). Si le lieu de formation semble impacter la probabilité d'occuper un emploi au Luxembourg, c'est essentiellement le lieu de résidence parental, qui explique cette migration : plus le lieu de résidence parental est proche du Luxembourg et plus la proportion de diplômés en emploi au Luxembourg est importante (jusque 53 % des diplômés français dont les parents résident à moins de 20 km du Luxembourg) - graphique 4. La proximité en termes de distance semble favoriser l'insertion sur le marché du travail luxembourgeois, dans une logique géographique⁴, mais également d'un accès « simplifié » à l'information, permettant d'avoir une connaissance plus fine des caractéristiques et des besoins des entreprises du territoire luxembourgeois.

Graphique 3 : Part des diplômés en emploi au Luxembourg selon le lieu d'obtention du diplôme



Source : UL/DAPEQ/OVU - Enquêtes sur le devenir et l'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Lorraine.
Champ : Diplômés 2010 à 2016 ayant rejoint le marché du travail après l'obtention du diplôme et en emploi au moment de l'enquête.

Lecture : 33 % des diplômés ayant effectué leurs études à Longwy et en emploi 18 mois après l'obtention du diplôme occupent un emploi au Luxembourg. Ce n'est le cas que de 4 % des diplômés d'une composante vosgienne.

¹ La littérature académique, en particulier celle issue des sciences de gestion, s'intéresse essentiellement aux mouvements internationaux de travailleurs à travers le concept d'expatriation. Les travailleurs frontaliers du « cluster luxembourgeois » échappent à cette nomenclature traditionnelle (Damette, O., Fromentin, V., & Salesina, M. (2018)).

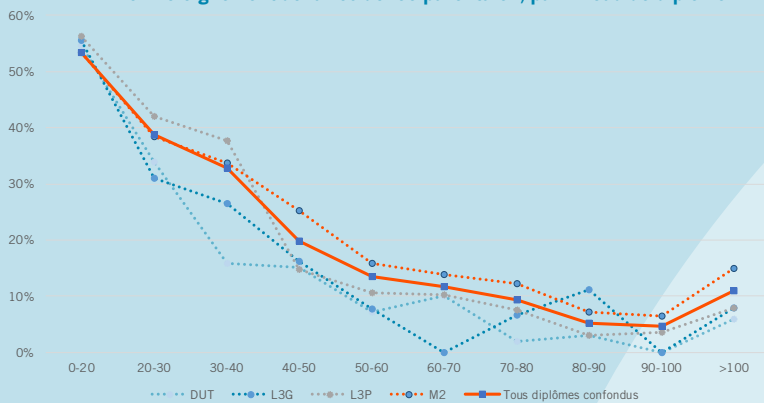
² Pour plus de détails : Genevois, A.-S. (2011).

³ Les cinq métiers les plus recherchés par les employeurs auprès de l'Agence pour le Développement de l'Emploi (ADEM) au Luxembourg en juillet 2018 comprenaient les activités liées à la « Comptabilité », les « Etudes et développement informatique » et le « Front office marchés financiers » (Machado, 2019).

⁴ Pour aller plus loin sur l'aspect géographique : Gerber, P. et al. (2017).

La nationalité des diplômés peut également influencer le lieu de travail. Si la quasi-totalité des diplômés de nationalité luxembourgeoise retourne travailler dans leur pays d'origine (90 %), ce pays attire également 80 % des diplômés portugais et 58 % des étudiants belges diplômés de l'Université de Lorraine. Ces constats s'expliquent probablement par la volonté d'un rapprochement géographique pour les uns et par l'existence d'effets de réseaux et de la présence de communautés pour les autres, en lien notamment avec la forte immigration portugaise au Luxembourg. A l'inverse, certaines populations comme les ressortissants du continent africain sont très peu représentées au Luxembourg.

Graphique 4 : Répartition des diplômés en emploi au Luxembourg selon l'éloignement de la résidence parentale*, par niveau de diplôme



Source : UL/DAPEQ/OVU - Enquêtes sur le devenir et l'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Lorraine.

Champ : Diplômés 2010 à 2015 ayant rejoint le marché du travail après l'obtention du diplôme et en emploi au moment de l'enquête.

Lecture : 39 % des diplômés français provenant d'un environnement familial situé entre 20 et 30 kilomètres du Luxembourg travaillent au Luxembourg.

* La distance avec le Luxembourg a été appréciée à partir de la distance à vol d'oiseau entre le lieu de résidence parental (lorsque situé en France) et Luxembourg ville.

95 % DES DIPLÔMÉS FRANÇAIS EN EMPLOI AU LUXEMBOURG SONT DES TRAVAILLEURS TRANSFRONTALIERS

Travailler au Luxembourg n'implique toutefois pas d'y résider. Seuls 5 % des diplômés français en emploi au Luxembourg résident dans ce pays (contre près d'un étudiant étranger sur deux en emploi au Luxembourg) (tableau 1). La grande majorité des diplômés français en emploi au Luxembourg sont donc des travailleurs transfrontaliers dont l'habitation est située à moins de 40 km de Luxembourg ville pour un peu plus de la moitié d'entre eux. Parmi les résidents luxembourgeois de nationalité française, les diplômés de DUT et de LP sont sous-représentés. Malgré des niveaux de rémunération supérieurs au Luxembourg, le coût de la vie, le prix élevé des logements ou encore les problèmes de congestion des infrastructures régulièrement pointés comme des éléments décourageants compromettent probablement l'installation dans le pays des jeunes diplômés français. L'enquête Morgan Philips Executive Search montre d'ailleurs que pour 51 % des employeurs, le coût de la vie est l'un des principaux freins à l'essor du pays, suivi des problématiques de mobilité.

Tableau 1 : Lieu de résidence des diplômés en emploi au Luxembourg, par nationalité

		Lieu de résidence			
		France	Luxembourg	Autre pays	
Nationalité	Française	94 %	5 %	1 %	
	Etranger	Luxembourgeoise	4 %	94 %	2 %
		Autre nationalité	40 %	47 %	13 %

Source : UL/DAPEQ/OVU - Enquêtes sur le devenir et l'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Lorraine.

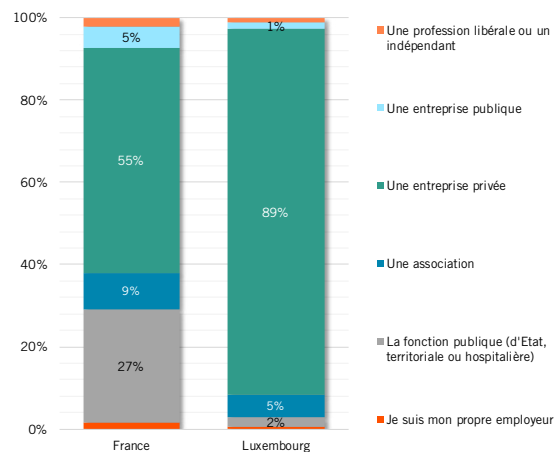
Champ : Diplômés 2010 à 2016 ayant rejoint le marché du travail après l'obtention du diplôme et en emploi au Luxembourg au moment de l'enquête.

Lecture : 94 % des diplômés français en emploi au Luxembourg résident en France.

UN MARCHÉ DU TRAVAIL ATTRACTIF MARQUÉ PAR DES SPÉCIFICITÉS SECTORIELLES

Les caractéristiques des emplois occupés par les diplômés en emploi au Luxembourg sont plus favorables que celles de leurs homologues insérés sur le territoire français : ils perçoivent une rémunération plus avantageuse (rémunération mensuelle supérieure en moyenne de 700 € par rapport à leurs homologues en emploi en France), ils sont proportionnellement plus nombreux à occuper un emploi stable (77 % des diplômés en emploi au Luxembourg occupent un emploi à durée indéterminée contre 62 % des diplômés en emploi en France), malgré un léger déclin ces dernières années des contrats à durée indéterminée au profit des contrats à durée déterminée. Les diplômés français en emploi au Luxembourg occupent également moins souvent des emplois à temps partiel (2 % d'entre eux contre 8 % des diplômés en emploi en France). L'adéquation ressentie par le diplômé entre l'emploi qu'il occupe et son niveau d'études est également meilleure au Luxembourg (86 % des diplômés en emploi au Luxembourg évaluent positivement cette adéquation contre 78 % des diplômés en emploi en France). Les différences de structuration des marchés du travail français et luxembourgeois ont également des conséquences sur le type et le secteur d'activité des employeurs : la très grande majorité des diplômés en emploi au Luxembourg travaille dans une entreprise privée (89 %) alors que ce n'est le cas que d'un diplômé sur deux en emploi en France où les types d'employeurs sont beaucoup plus diversifiés (graphique 5).

Graphique 5 : Répartition des diplômés français en emploi au Luxembourg selon le type d'employeur



Source : UL/DAPEQ/OVU - Enquêtes sur le devenir et l'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Lorraine.

Champ : Diplômés 2010 à 2016 de nationalité française ayant rejoint le marché du travail après l'obtention du diplôme et en emploi au moment de l'enquête.

Lecture : 89 % des diplômés français en emploi au Luxembourg travaillent pour une entreprise privée.

La fonction publique, notamment, qui représente en France un débouché pour un peu plus d'un diplômé sur quatre (27 %), ne concentre que 2 % des diplômés en emploi au Luxembourg. Le secteur public luxembourgeois s'inscrit dans une logique de segmentation du marché du travail, liée à la ressource d'enracinement⁵. Les salariés luxembourgeois peuvent faire valoir leurs compétences particulières (notamment linguistiques) qui se sont raréfiées sur le marché.

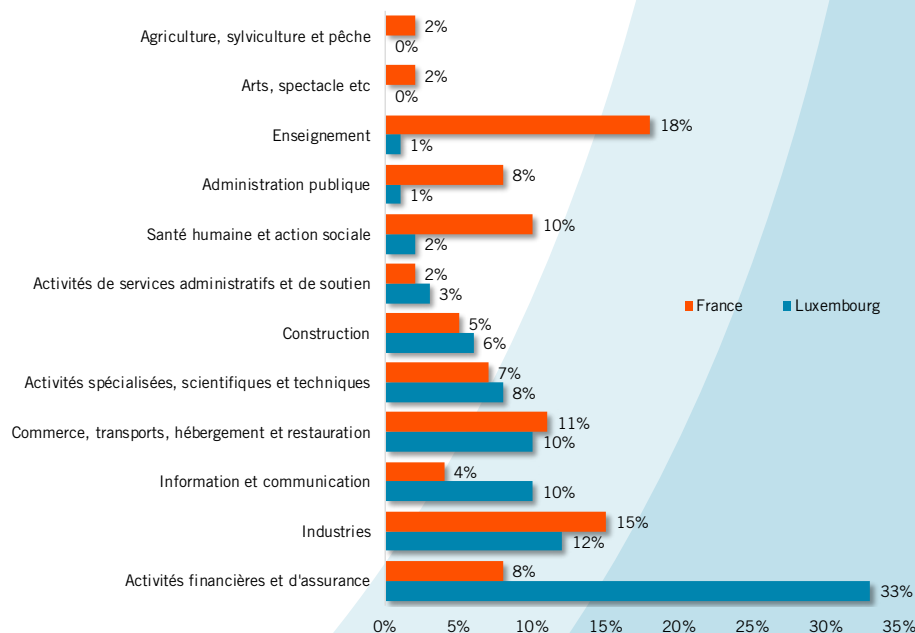
Naturellement et en lien avec la spécialité des diplômes obtenus, les emplois occupés au Luxembourg relèvent le plus souvent du domaine de l'ingénierie financière, des études et du développement informatique et de l'expertise juridique. Ils sont le plus souvent exercés dans des entreprises spécialisées dans des activités financières et d'assurance⁶ (graphique 6.) Cité par le tiers

des diplômés en emploi au Luxembourg comme principal moyen d'obtention de leur emploi (contre seulement 18 % des diplômés en emploi en France), le stage semble par ailleurs être un levier important dans l'obtention d'un emploi au Luxembourg.

⁵ Les théories de la segmentation démontrent qu'il existe plusieurs segments cloisonnés : le marché primaire, étant plus rémunérateur et offrant une stabilité et une sécurisation des carrières professionnelles ; et le marché secondaire, présentant une instabilité professionnelle, des salaires plus faibles et une précarité financière (pour plus de détails : Leduc et Genevois (2012)).

⁶ Le Luxembourg est devenu une place financière internationale de grande envergure, en raison de facteurs externes et internes conjugués (mesures financières restrictives dans d'autres pays, internationalisation des marchés financiers, développement de la titrisation, dispositions législatives attractives au Luxembourg, stabilité politique du pays et du climat des affaires,...) (Fromentin, 2018).

Graphique 6 : Répartition des diplômés français en emploi au Luxembourg selon le secteur d'activité de leur employeur



Source : UL/DAPEQ/OVU - Enquêtes sur le devenir et l'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Lorraine.

Champ : Diplômés français de 2010 à 2016 ayant rejoint le marché du travail après l'obtention du diplôme et en emploi au Luxembourg au moment de l'enquête, hors catégorie « autre ».

Lecture : 33 % des diplômés français en emploi au Luxembourg travaillent dans le secteur des activités financières et d'assurance.

En savoir plus !

Damette, O., Fromentin, V., & Salesina, M. (2018). Cluster financier luxembourgeois et travailleurs frontaliers dans la Grande Région-Regard croisés entre économie et gestion. *Revue du marché commun et de l'Union Européenne*, (617), 230-239.

Fromentin (2018). Cluster financier et travailleurs frontaliers dans le territoire de la Grande Région, *Management de la dynamique territoriale*, Chapitre 9.

Genevois, A.-S. (2011). Difficultés de recrutement dans les entreprises implantées au Grand-Duché. *Les Cahiers du CEPS/INSTEAD*, 2011-05, 16 p.

Gerber, P., Ma, T. Y., Klein, O., Schiebel, J., & Carpentier-Postel, S. (2017). Cross-border residential mobility, quality of life and modal shift: A Luxembourg case study. *Transportation Research Part A: Policy and Practice*, 104, 238-254.

Leduc, K., & Genevois, A. S. (2012). Segmentation du marché du travail-le cas luxembourgeois.

Machado, J. (2019). Le Luxembourg dans la course aux talents – un défi qui n'en est pas un ? *Forum*, (392), 34-35.

Morgan Philips (2018). Luxembourg Employment Branding - Enquête exclusive sur l'attractivité du Luxembourg pour attirer les meilleurs talents.

A noter :

Les diplômés des écoles d'ingénieur de l'Université de Lorraine et les docteurs font également l'objet d'un suivi par l'Observatoire de la Vie Universitaire. Parmi les ingénieurs diplômés de l'Université de Lorraine en emploi 18 mois après la sortie de l'école, 3 % exercent une activité professionnelle au Luxembourg. Cette proportion est équivalente pour les docteurs, 30 mois après l'obtention du Doctorat.

Les résultats de ces enquêtes (CGE, MESRI) sont disponibles sur le site <http://www.insertion.univ-lorraine.fr/>, avec l'ensemble des données sur le devenir et l'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Lorraine.